Journal des Grèves
Bulletin d'information sur la gestion de la Grande Cariçaie n°77 | octobre 2011

Grande Cariçaie
Site Ramsar

40 Ramsar 1971-2011

En 2011, la Convention internationale pour la conservation des zones humides a 40 ans !

Menu

Météo & niveau du lac 2
Eclairage 3
Oiseaux 4-5
Poissons & batraciens 6
Végétation 7
Actualité 8

Mésange à longue queue, sous-espèce nordique (photo Christopher John Plummer)

Chronique 2010: fluctuations passagères ou tendances durables

La chronique informe ses lecteurs, année après année, des modifications observées sur les milieux et les espèces et leur fait part des réflexions inspirées par ces changements.

Toutes les espèces fluctuent «naturellement» sous l'influence de facteurs complexes, endogènes et liés à leur environnement. C'est du reste un des charmes du travail du naturaliste d'être appelé à observer ces variations, à les interpréter sur la base des éléments de réponse dont il dispose, voire à réellement les comprendre, travail bien plus complexe, souvent réservé à des études universitaires … L'ambition des naturalistes en charge de la conservation de la Grande Cariçaie reste modeste: recenser ou échantillonner les populations des espèces patrimoniales, conserver les résultats dans des bases de données internes ou nationales, enfin les publier régulièrement. Le gestionnaire cherche aussi à déceler, parmi ces fluctuations, des tendances durables. Il les évalue aussi, notamment en les comparant aux résultats de suivis similaires effectués ailleurs. A l'exemple du suivi du bruant des roseaux (p. 4), l'Association dispose aujourd'hui d'un recul de bientôt 30 ans, qui lui permet de relativiser des variations importantes des effectifs (de 1 à 3), mais dont la tendance à terme reste stable.

Lorsqu'une espèce régresse constamment depuis plusieurs années, comme actuellement le pouillot fitis ou le triton lobé, il y a alors lieu d'évaluer s'il s'agit d'une tendance propre au site ou si le phénomène se produit à une échelle plus large, suisse voire continentale. Dans ce dernier cas, les possibilités d'une action locale seront limitées … Mais si la régression s'observe particulièrement dans le milieu qu'il gère, il essayera d'en mieux saisir les causes et si nécessaire d'améliorer sa gestion pour essayer d'infléchir cette tendance …

Mais ce n'est souvent pas si simple… Certes, il arrive qu'une espèce réagisse immédiatement à une mesure ciblée en sa faveur, mais souvent, il faut être patient ... Ainsi, il a fallu 10 ans pour que les clairières ouvertes par le Service forestier sur la delta de la Menthue y permettent le retour du rossignol et près de 20 ans pour que le héron pourpré recolonise les étangs de la région de Chevroux … Le nouveau complexe d'étang et de vasières creusé au printemps 2011 sur ce même site n'a pourtant pas attiré les hérons pourprés espérés mais, à la surprise générale, un couple de grues cendrées (dont la nidification n'a toutefois pas abouti). La nature nous réservera heureusement toujours de belles surprises …

Michel Antoniazza

Météo & niveau du lac

Année moins chaude que les précédentes, mais plus sèche que la moyenne.

Niveau du lac bas, inférieur de 6 cm à la moyenne

Travaux d'entretien en 2010	
Fauchage Elbotel	60.14 ha
Fauchage agriculteurs	79.36 ha
Broyage zones embroussaillées	7.23 ha
Débroussaillage manuel	2.58 ha
Décapage roselières atterries	3.64 ha
Entretien et réfection de chemins	2180 m

Météo

A Payerne, la température moyenne fut supérieure de 0.5° à la référence 1961-90. Cet écart positif est faible, comparé aux années précédentes, en raison d'un hiver 2009-2010 rigoureux, puis d'un automne et d'un début d'hiver 2010-2011 plus froids que la normale. Mais ces déficits furent compensés par un printemps et un été chauds. L'année fut sèche, avec un total de moins de 600 mm de précipitations à Payerne, soit à peine 70% de la norme.

L'hiver fut froid et sec, particulièrement en janvier (-0.9° et 47% des précipitations).

Le printemps fut doux et très sec, surtout en avril (+2.1° et 21% seulement des précipitations moyennes) et en juin (+1.6° et 41%), mai restant plus proche des normes (+0.2° et 83%).

L'été fut plus chaud que la moyenne, mais sans fortes canicules. Juillet surpassa la norme de 2.9°, juin de 1.6° et août de 0.7°. Juillet (26% de la norme) et dans une moindre mesure juin (41%) furent secs, alors qu'août (125%) fut excédentaire.

Septembre (-0.6° et 33% de la norme), octobre (-0.5° et 52%) furent à la fois frais et secs, sous l'influence des hautes pressions. Novembre par contre fut doux (+1.4°) et humide (112%), avant un début d'hiver neigeux et froid (-1.4° et 142% de la norme).

Niveau du lac

Le niveau moyen s'inscrit à 429.23, 6 cm au-dessous de la normale. Le déficit fut permanent entre février et octobre, maximal durant le printemps et le début d'été.

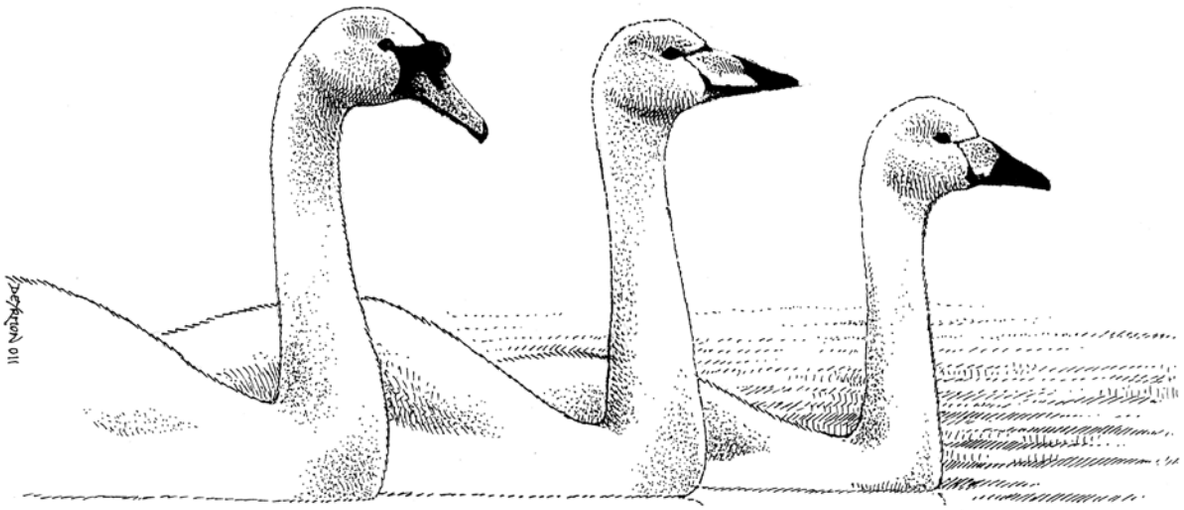
Les niveaux hivernaux demeurèrent bas et stables (écart maximal 29 cm), avec un minimum annuel de 428.98 le 2 février.

Les niveaux printaniers furent en permanence inférieurs aux niveaux moyens de référence: -10 cm en mars, -15 cm en avril, -18 cm en mai. Les niveaux demeurèrent stables, avec un écart maximal faible de 33 cm.

Les niveaux estivaux restèrent également inférieurs à la moyenne: -9 cm en juin, -11 cm en juillet et -2 cm en août, malgré un excédent de précipitations. Ils furent très stables, avec un écart maximal de 20 cm ! Le niveau annuel le plus élevé intervient à mi-juin à 429.46; c'est le plus bas depuis 1976 !

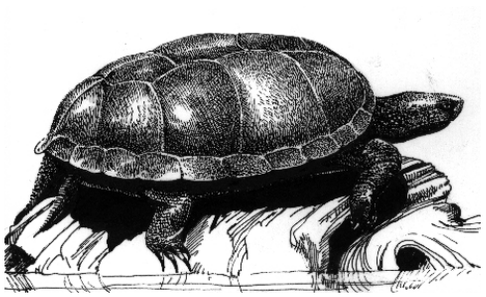
Les niveaux d'automne ne furent que légèrement déficitaires, malgré le temps sec: -5 cm en septembre, -6 cm en octobre, puis +1 cm en novembre, suite à une faible crue à partir du 12. L'écart positif est également de 1 cm en décembre, les précipitations étant surtout tombées sous forme de neige, jusqu'en plaine.

Météo	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	2010
Températures	-0.9°	-0.3°	+0.3°	+2.1°	+0.2°	+1.6°	+2.9°	+0.7°	-0.6°	-0.5°	+1.4°	-1.4°	+0.5°
Précipitations	47%	106%	60%	21%	83%	41%	26%	125%	33%	52%	112%	142%	70%
Ensoleillement	76%	81%	116%	141%	74%	101%	117%	86%	124%	97%	126%	153%	106%
Niveau du lac [m]	0	-7	-10	-15	-18	-9	-11	-2	-5	-6	+1	+1	-6



De gauche à droite: cygne tuberculé, cygne chanteur et cygne de Bewick

Afflux de «Nordiques» Retour prochain de la cistude ?



Cistude d'Europe

Un afflux exceptionnel d'oiseaux venus du Nord

L'importance de l'hivernage des oiseaux chez nous dépend étroitement des conditions régnant dans le reste de l'Europe. Or l'hiver 2010-2011 fut précoce et très rigoureux au Nord, non seulement dans les zones de nidification, mais également sur les côtes de l'Atlantique où beaucoup de ces oiseaux viennent habituellement passer l'hiver.

Beaucoup durent descendre plus au Sud pour assurer leur survie. En décembre, on assista ainsi à un afflux massif d'oiseaux nordiques, qui s'est marqué d'une part par des observations d'espèces qui ne descendent normalement pas aussi au Sud, et d'autre part par des effectifs très supérieurs à la moyenne pour certains hivernants.

On a ainsi compté un maximum de 66 cygnes chanteurs (contre 20 en moyenne pour 2006-2010), ainsi que la présence de 3 cygnes de Bewick, originaires de la péninsule du Tamyr, aux confins de l'Oural. Les oies sauvages sont également arrivées en nombre. On a ainsi recensé jusqu'à 500 oies cendrées (moyenne 200), 122 oies des moissons (moyenne 20), 60 oies rieuses sibériennes et même une oie à bec court (voir p. 5) ainsi qu'une bernache cravant. Parmi les autres oiseaux d'eau, on a noté également de nouveaux maxima sur le lac pour le plongeon arctique (70 à mi-janvier), le harle huppé (56 ind.) et le goéland cendré (943 ind., voir p. 5).

Enfin l'exode n'a pas touché que les oiseaux d'eau. On a également enregistré un afflux de buses pattues, originaire des toundras arctiques, tel qu'il ne s'était plus produit depuis 25 ans. Voir aussi l'invasion de mésanges à longue queue nordiques en p. 5.

Vers un retour de la cistude dans la Grande Cariçaie ?

Suite aux connaissances accumulées sur l'écologie, la génétique et la répartition de la seule tortue d'eau douce indigène, il a été démontré qu'en des temps historiques, la cistude fréquentait les grandes zones marécageuses de basse altitude du Plateau suisse. Or, l'espèce est aujourd'hui «en danger critique d'extinction», ce qui implique que des mesures de renforcement de population ou de réintroduction soient prises pour améliorer cette situation inquiétante. Dans ce contexte, le centre de coordination pour la protection des amphibiens et reptiles de Suisse (karch) a chargé l'Association de la Grande Cariçaie d'évaluer les potentialités de la Grande Cariçaie et des régions voisines pour une réintroduction de la cistude.

Le milieu favorable aux cistudes comporte d'une part des plans d'eau évolués, richement dotés en végétation et en faune aquatiques, et d'autre part, un terre plein sec destiné à la ponte. Ce dernier doit être faiblement végétalisé et bien exposé pour que la température du sol permette la maturation des œufs.

Dans le Bas-lac, plusieurs vestiges du Grand Marais comme les sites de la Vieille Thielle, ainsi que la zone riveraine du Fanel récèlent tous les éléments nécessaires à un développement d'une population prospère de cistude. Par contre, dans la Grande Cariçaie à l'Ouest de Cudrefin, seule la réserve de Cheyres est susceptible d'offrir en l'état les habitats nécessaires à une population viable. Dans dautres sites à priori accueillants pour l'espèce, l'habitat de ponte fait défaut, mais des aménagements peuvent y remédier. L'avenir de la cistude est maintenant aux mains des cantons qui doivent décider quelle priorité ils fixent aux mesures de réintroduction de cette tortue.

Blongios nain

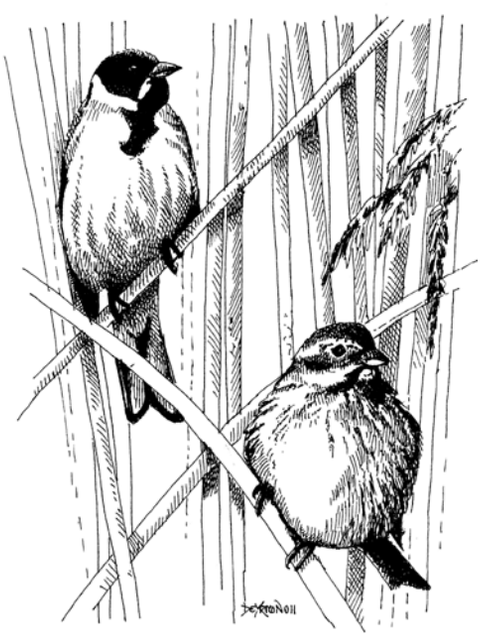
Nicheurs et migrateurs

Champ-Pittet, les colonies du grand cormoran et du goéland leucophée s'accroissent.

Oie à bec court: 327e espèce d'oiseau pour la Rive sud.

Afflux d'oiseaux nordiques. Hivernants plus nombreux en janvier

Bruant des roseaux mâle (à gauche) et femelle

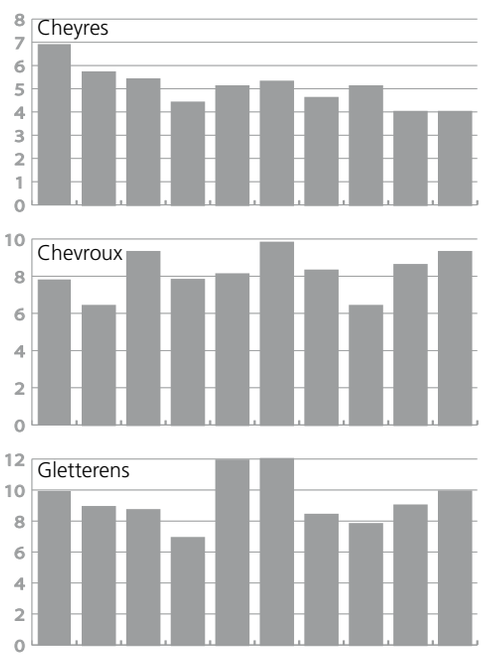


Suivi des oiseaux nicheurs

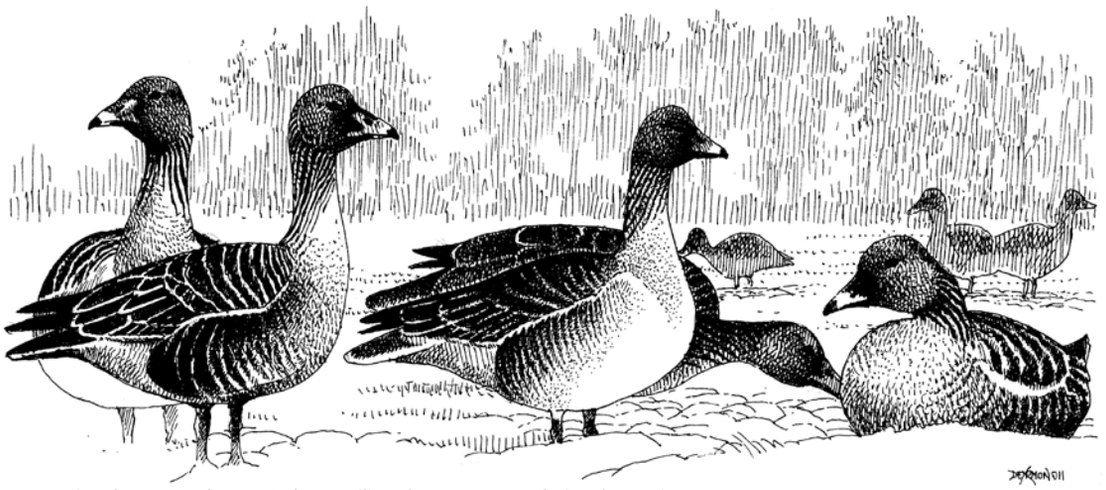
Parmi les 90 espèces recherchées dans le cadre du suivi des oiseaux de la Grande Cariçaie, 52 ont fourni des indices valides de cantonnement en 2010, pour un total de 1732 territoires ou familles, soit 185 de plus qu'en 2009. Mais l'accroissement est surtout le fait d'espèces coloniales non prioritaires (grand cormoran +50, goéland leucophée +68, corbeau freux +17 couples), ce qui relativise cette progression. Parmi les 12 espèces de priorité NI, le rossignol (61 territoires, 61 en 09), la rousserolle turdoïde (41 terr., 42 en 09), les locustelles luscinioïde (48 terr. sur 44 ha, 41 en 09) et tachetée (26 terr., 23 en 09) sont stables ou progressent. Le pic cendré est également en légère reprise (17 contre 13 en 2009), mais plusieurs territoires n'étaient occupés que par des individus seuls. Le martin-pêcheur aussi progresse (7 terr. contre 5 en 2009). Par contre, le nombre de nettes nicheuses est en baisse (46 familles et nids, contre 55 en 09). L'effondrement des effectifs du pouillot fitis se ralentit (81 terr., contre 87 en 09); mais c'est un nouveau minimum pour ce sylviidé, qui a perdu près de 50% de ses effectifs depuis 2006. Enfin le vanneau huppé (8e année), la bécassine (3e an.) n'ont fourni aucun indice de cantonnement alors que la mouette rieuse et la sterne ne nichent qu'à Vaumarcus. Parmi les 17 autres espèces caractéristiques de la Rive sud (NII), à signaler la présence de 2 couples de héron pourpré à Chevroux, mais un seul y a élevé des jeunes. En forêt, le nombre de tourterelles des bois reste anémique: 13 terr., soit 50% de la moyenne 2000-06 (27 terr.). Enfin parmi les espèces rares, à noter une famille de canard chipeau avec 9 poussins à Ostende et de grèbe à cou noir dans les Grèves de la Corbière. A relever enfin un cantonnement record de tarier pâtre (3 couples dans la zone de pacage de Cudrefin, 6 dans les Grèves d'Ostende et 1 dans les Grèves de Cheseaux), une espèce plutôt rurale, favorisée par la faible inondation des cariçaies.

Bruant des roseaux

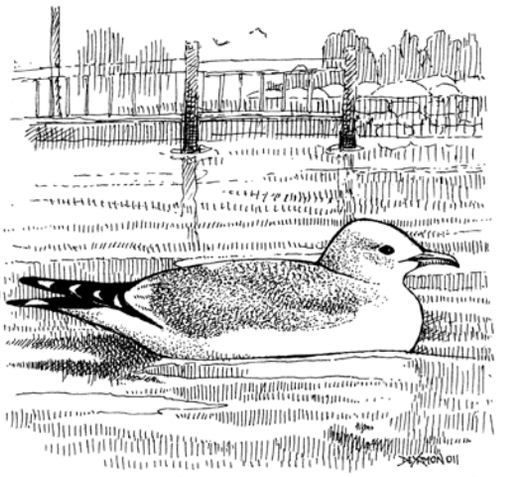
C'est l'hôte par excellence des cariçaies. Son nid est placé soit au sol, soit dans un touradon de laiches ou un enchevêtrement des feuilles de la marisque. Les 4 ou 5 œufs bruns, maculés de filaments sombres y sont déposés en mai, une seconde ponte étant régulière en juin. Ce bruant atteint ses densités les plus élevées (un couple par ha) dans la prairie à grandes laiches inondée, comme à Gletterens (voir diagramme). Cette densité moyenne est un peu plus faible dans la zone-témoin de Chevroux, dominée par la roselière (8 cples/10 ha) et davantage encore dans les cariçaies plus basses de la réserve de Cheyres (5 couples/10 ha). L'espèce se maintient bien dans la Grande Cariçaie, même si elle est sensible au fauchage, ne retrouvant une densité optimale que la 3e année après la fauche. La densité peut fluctuer du simple au triple en fonction des conditions annuelles, mais elle est restée globalement stable durant les 25 ans de suivi. Avec une



Nombre de couples de bruant des roseaux par 10 ha dans les zones d'étude de Cheyres, Chevroux et Gletterens entre 2001 et 2010



Oie à bec court (au centre), au milieu d'un troupeau d'oies des moissons



Goéland cendré

population estimée entre 500 à 600 couples nicheurs, la Grande Cariçaie constitue un réservoir important pour ce bruant, en régression dans d'autres régions du pays (il a ainsi passé d'espèce non menacée à espèce vulnérable (VU) dans la révision 2010 de la Liste rouge). La Grande Cariçaie abrite plus de 10 % des nicheurs suisses.

Blongios nain

De la taille d'un geai, ce petit héron est un hôte emblématique des roselières inondées ouvertes sur le lac ou des étangs. C'est là qu'il pêche sa nourriture, composée de batraciens, de petits poissons et d'invertébrés aquatiques, qu'il harponne de son bec en poignard. Si l'occasion se présente, il ne dédaigne pas les nichées de petits oiseaux, comme les rousserolles. L'espèce est menacée en Suisse (cat. EN de la Liste rouge) et la Grande Cariçaie représente un habitat important pour sa conservation en Suisse. Depuis 2000, leur nombre sur la Rive sud est stable, fluctuant entre 18 et 28 territoires (Fanel compris), soit un quart environ de la population suisse. Le blongios est un migrateur au long cours: par exemple un jeune bagué le 14.8.1995 à Yvonand a été tiré 34 jours plus tard dans l'oasis de Tamanrasset, en plein désert algérien. Deux autres oiseaux suisses ont été retrouvés en hiver au Congo.

Recensement des oiseaux d'eau

En novembre, les 60'630 oiseaux d'eau recensés sur l'entier du lac de Neuchâtel, mouettes et hérons compris, sont inférieurs de 3000 à la moyenne des 5 automnes précédents et de 20'000 aux totaux élevés de novembre 2009. On note l'habituelle dominante de canards plongeurs végétariens, qui représentent ensemble le 40 % des effectifs. Avec 17'721 individus, le fuligule milouin est l'oiseau le plus abondant sur le lac. A noter le nombre record, pour l'automne, de plongeons arctiques (59 ind.) et d'oies cendrées (485 ind.). Par contre, on n'a compté que 384 grands cormorans, la quasi totalité des nicheurs s'étant envolés vers le Sud, dès la fin de l'été …

En janvier, on a compté 64'500 oiseaux, soit 11'500 de plus que la moyenne de 5 ans et 4'000 de plus qu'en novembre, un accroissement saisonnier qui ne s'est plus guère produit ces dernières années, les maxima sur le lac intervenant normalement en fin d'automne. En plus de l'afflux exceptionnel d'oiseaux nordiques, il faut noter que les canards végétariens, réputés frileux, sont restés en nombre plus grand qu'à l'ordinaire, malgré un début d'hiver rigoureux. Les rassemblements de canards plongeurs sont notés dans la partie centrale de la Rive sud, entre Chevroux et Yvonand.

		2005-2009	2010-2011
Grèbe huppé	Nov.	6490	6682
	Janv.	4616	6044
Canard chipeau	Nov.	739	591
	Janv.	838	696
Nette rousse	Nov.	10073	7683
	Janv.	4343	7518
Fuligule milouin	Nov.	18320	17721
	Janv.	7549	11699
Fuligule morillon	Nov.	8076	7379
	Janv.	16045	17585
Harle bièvre	Nov.	753	608
	Janv.	628	543
Foulque macroule	Nov.	7011	6440
	Janv.	9701	7996
Goéland leucophée	Nov.	1528	2375
	Janv.	900	1473
Total avec toutes les espèces	Nov.	63784	60630
	Janv.	53194	64494

Goéland cendré

Un afflux exceptionnel de cet élégant goéland nordique est noté en janvier 2011: avec 943 individus, c'est un nouveau record pour le lac. Cet afflux est dû à un début d'hiver très rigoureux au Nord, nos hivernants provenant pour la plupart de Scandinavie. Ce petit goéland, à peine plus grand que notre mouette, se nourrit également volontiers dans les champs la journée, ne regagnant le lac que pour y passer la nuit. C'est un nicheur rare chez nous, précédemment au Fanel et actuellement sur les îles de Vaumarcus qui accueillent 1 à 2 couples nicheurs chaque année depuis 2008.

Oie à bec court

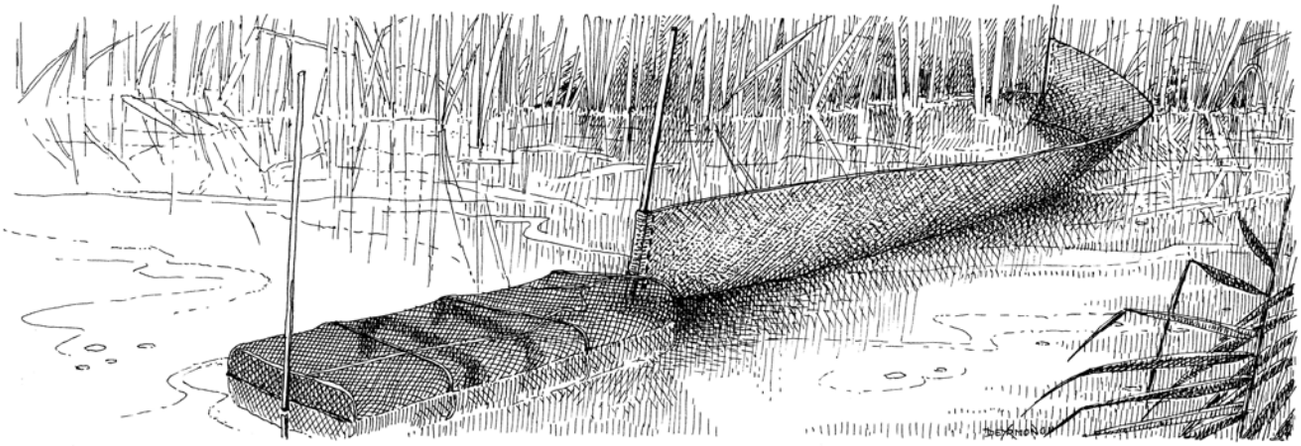
Dans l'afflux d'oiseaux nordiques qui ont migré jusqu'en Suisse cet hiver, une oie à bec court a créé l'événement au Fanel. C'est en effet la première fois que cette espèce, probablement originaire du Spitzberg dans l'océan arctique, atteint la Suisse. Elle hiverne normalement sur les côtes atlantiques, jusqu'en Belgique au Sud. Elle se distingue difficilement de l'oie des moissons, surtout grâce à ses pattes roses, celles de l'oie des moissons étant orangées.

Mésanges à longue queue de la sous-espèce nordique

L'hiver a été marqué par une invasion de mésanges à longue queue nordiques, phénomène jusqu'ici inconnu en Suisse. Cette sous-espèce se distingue de la nôtre par ses teintes générales plus pâles et par une tête blanche immaculée, faisant ressortir les yeux et le petit bec noirs. Des bandes de ces mésanges, parfois mêlées d'oiseaux locaux, ont été observées tout l'hiver, principalement dans les boisements riverains.

Mésange à longue queue de la sous-espèce nordique

Poissons & batraciens



Nasse à poissons avec filet rabattant

Inventaire des plans d'eau à bouvière

La bouvière est la seule espèce de poisson inscrite dans la liste des espèces prioritaires pour lesquelles la Grande Cariçaie joue un rôle de réservoir pour les populations suisses. Ce petit poisson (5-6 cm) fréquente les eaux calmes. Très peu répandu en Suisse, il ne peuple que le 4% des cours d'eau et des lacs contenant des poissons.

De la même famille que les brèmes ou les rotengles, la bouvière se distingue par son mode extraordinaire de reproduction: après avoir sélectionné une ou plusieurs moules, le mâle y invite la femelle. Cette dernière injecte quelques ovules au moyen de son tube de ponte (ovipositeur) dans le siphon exhalant du bivalve en les plaçant jusque dans les branchies. Le mâle expulse ensuite sa semence au-dessus du siphon inhalant, ce qui permet la fécondation des oeufs à l'intérieur du mollusque. Cette stratégie est économe en énergie pour la femelle car elle ne pond que peu d'ovules et car ceux-ci sont bien protégés des prédateurs.

Pour recenser la population de bouvières, des nasses à écrevisses rendues plus efficaces par des filets rabattants au-devant des entrées, ont été placées le long des ceintures de végétation ou dans la pleine eau des étangs. Dans les plans d'eau profonds ou sur la zone riveraine lacustre, ce sont des nasses à perche modifiées qui ont permis d'échantillonner les poissons sur une plus grande colonne d'eau.

En tout, 27 sites répartis sur toute la rive ont fait l'objet d'un piègeage. 41% des sites étaient des étangs, 30% des roselières décapées, 19% des rives lacustres et 11% des estuaires de ruisseaux.

La bouvière a été détectée dans 62% des sites. Le 100% des étangs sont colonisés et 3 zones décapées entre 2006 et 2008 sont déjà fréquentées par ce poisson exigeant. Tous les plans d'eau sauf un sont naturellement empoissonnés. A noter que 7 plans d'eau contenaient aussi de l'épinoche, une espèce qualifiée d'assez rare.

Les batraciens résistent au brusque retour du froid

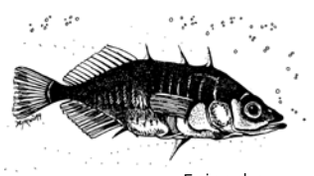
Après un début prometteur de la migration des grenouilles rousses et des tritons pendant la dernière décade de février, le brusque retour de l'hiver début mars a interrompu tout déplacement jusqu'au 17 mars.

Que deviennent ces migrateurs précoces soumis au gel après leur réveil? les grenouilles rousses supportent en général très bien de grandes variations de température. Dans un plan d'eau, elles peuvent survivre par ralentissement de leur métabolisme dans une eau bien oxygénée recouverte de glace. Selon le karch, elles survivent même à un emprisonnement dans une couche de glace pendant un certain laps de temps. Mais il arrive que les couches d'eau situées sous la glace accumulent de l'ammonium ou que le taux d'oxygène chute, ce qui entraîne alors la mort des batraciens pris au piège dans cet environnement toxique.

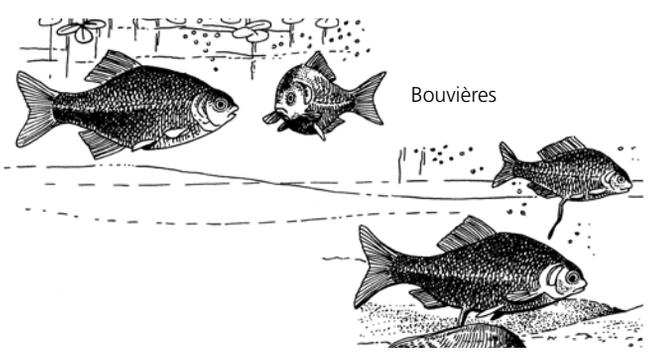
Les pontes sont aussi sensibles au gel, mais seuls les œufs en périphérie seront sacrifiés, alors que l'amas d'œufs central ne subira pas de préjudice. Pris par une gelée lors de leur trajets en milieu terrestre, les batraciens s'abriteront sous de la litière en attendant une remontée de la température. Si celle-ci se fait trop attendre, il n'est pas rare d'observer des pontes de grenouilles rousses laissées à même le sol, les femelles ayant expulsé leurs œufs en renonçant à aller se reproduire.

Les effectifs recensés en 2010 sont parmi les plus faibles de ces dix dernières années pour toutes les espèces. Les conditions météorologiques doivent être une des causes prépondérantes: un hiver avec des températures extrêmes, en dent de scie, suivi d'un premier printemps avec de faibles précipitations peu favorables pour la migration.

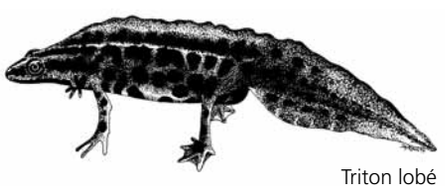
Les déficits de précipitations printaniers pèsent aussi sur le nombre de chœurs de rainette dénombrés sur la rive. Les surfaces de prairies inondées ont probablement été jugées insuffisantes par des mâles devenus économes dans leurs efforts de chant pour attirer les femelles. Les recensements n'ont permis de détecter que le 40% des chœurs dénombrés l'année précédente.



Epinoche



Bouvières



Triton lobé

De gauche à droite: saule cendré, aubépine, aulne blanc, pin sylvestre, épine noire, frêne, viorne obier, chêne pédonculé, troène, bourdaine, bouleau, épine-vinette

Arbres et arbustes de la Grande Cariçaie

Les réserves naturelles de la Grande Cariçaie abritent une grande diversité d'arbres et d'arbustes, à savoir une soixantaine d'espèces sur les quelques 350 ligneux que compte la flore de Suisse. La famille des salicacées, comprenant les peupliers et les saules, est la mieux représentée.

Plus que la rareté de l'une ou l'autre de ces essences, c'est la diversité en mosaïque de ces espèces qui fait l'originalité des forêts de la Grande Cariçaie. La jeunesse de ce site marécageux, les bouleversements hydrologiques qu'il a subi au cours des 150 dernières années, la quasi absence de gestion forestière sélective ont permis l'établissement de peuplements aux compositions surprenantes et éphémères: strate riche de buissons caducifoliés en sous-bois de pinède à genévrier, hêtraie naissante au cœur de frênaies, peupleraies en voie d'assèchement ou encore aulnaies noire émergeant des roselières sont autant de signes d'un puissant et lent dynamisme que l'œil du promeneur peine à percevoir.

Les espèces d'arbres et d'arbustes ne font pas l'objet d'attention spécifique de la part des gestionnaires des réserves naturelles de la Grande Cariçaie. Tout au plus ceux-ci veillent-ils à évaluer régulièrement la couverture de la strate ligneuse dans ces réserves et à limiter, par des interventions de débroussaillage et de broyage, la colonisation des marais par les espèces pionnières (tableau 1, col. 3).

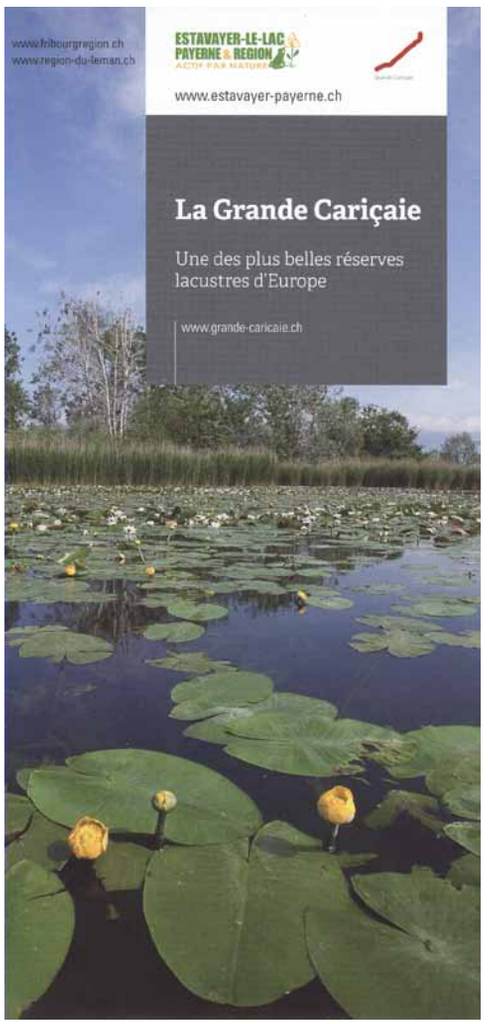
Une carte de la couverture des ligneux dans les réserves naturelles de la Grande Cariçaie a été établie dans ce contexte en 2010 (tableau 2). Elle montre que 790 ha de réserve sont couvertes à plus de 50% de ligneux. Ce recouvrement est compris entre 1 et 50 % dans 507 ha.

Espèce	Stratégie			
Alouchier				
Aubépine à un style		a		
Aubépine épineuse		a		
Aulne blanc	A		P	
Aulne noir	A		P	
Bouleau blanc	A		P	
Bourdaine			P	
Buddléa de David				N
Cerisier				
Charme	A			
Chêne pédonculé	A			
Chèvrefeuille des haies		a		
Cornouiller mâle		a		
Cornouiller sanguin		a		
Eglantier		a		
Epicéa				
Epine noire		a		
Erable à feuilles de frêne				
Erable champêtre				
Erable faux-platane	A			
Frêne	A		P	
Fusain		a		
Genévrier commun		a		
Groseillier épineux		a		
Groseillier rouge		a		
Hêtre				
Merisier à grappes		a		
Nerprun purgatif			P	
Noisettier		a		
Noyer				
Orme champêtre				
Orme rude	A			
Peuplier blanc	A			
Peuplier grisard	A			
Peuplier noir				
Peuplier tremble				
Pin sylvestre	A		P	
Platane d'Espagne				
Pommier				
Robinier faux-acacia				N
Rosier des champs		a		
Sapin blanc				
Saule à trois étamines				
Saule blanc	A			
Saule cendré	A		P	
Saule des vanniers				
Saule drapé				
Saule fragile				
Saule marsault				
Saule noircissant	A			
Saule pourpre				
Sorbier des oiseleurs				
Sumac				N
Sureau noir		a		
Troène		a		
Viorne lantane		a	P	
Viorne obier		a	P	

Tableau 1: espèces ligneuses inventoriées dans la Grande Cariçaie. A: arbre dominant, a: espèce arbustive de sous-bois, P: espèce pionnière dans les marais, N: néophyte (espèce non indigène)

Recouvrement des ligneux	Surface [ha]
75 - 100 %	609
50 - 75 %	181
25 - 50 %	182
1 - 25 %	327
< 1 %	1292
Total	**2598**

Tableau 2: résultats du suivi de l'embroussaillement réalisé en 2010 sur un peu plus de 10'000 mailles de 50 m x 50 m



Le nouveau dépliant «La Grande Cariçaie, une des plus belles réserves lacustres d'Europe». Vous pouvez vous le procurer gratuitement auprès des Offices du tourisme et dans les Centres-nature de Champ-Pittet et de La Sauge.

Association de la Grande Cariçaie, Bureau exécutif

L'Association de la Grande Cariçaie poursuit ses travaux préparatoires pour être à même de fonctionner de manière autonome dès le 1er janvier 2012. Elle a en particulier réglé les questions liées à la reprise du personnel de l'ancienne structure et règle actuellement les derniers détails budgétaires et de financement, intégrant les nouvelles exigences RPT (répartition des tâches Cantons-Confédération).

Au plan du personnel du Bureau exécutif, elle a pris acte avec regret du départ de Pierre Alfter, Ingénieur forestier, qui officiait comme responsable des travaux depuis une dizaine d'années. Pierre a été engagé comme Ingénieur forestier d'arrondissement au Val-de-Ruz (Canton de Neuchâtel). Il a ainsi pu se rapprocher de son domicile et de son métier de base. L'association regrettera ce collaborateur efficace et apprécié. L'Association regrette également le départ de Jean-Laurent Pfund, qui venait d'être engagé comme Directeur, mais que le Canton de Neuchâtel est venu chercher 3 mois après, pour prendre le poste de Chef du Service des forêts, de la faune et de la nature. L'association se réjouit néanmoins de poursuivre la collaboration avec Jean-Laurent Pfund, via les échanges avec le Canton de Neuchâtel.

L'Association s'est mis immédiatement en recherche d'un nouveau Directeur et la procédure est à bout touchant.

Nouveau dépliant

L'Association a collaboré de manière active à la réalisation d'un nouveau dépliant présentant la faune et la flore des réserves naturelles. Le projet a été initié, dirigé et financé par Estavayer-le-Lac / Payerne Tourisme. Nous tenons à remercier particulièrement dans ce contexte sa Directrice adjointe, Mme Ann-Karin Richard, principale actrice dans ce projet. Le dépliant présente une sélection d'une cinquantaine de plantes et d'animaux observables dans les réserves et une carte détaillée des balades possibles et des points d'observation. Le dépliant est largement distribué. Vous le trouverez notamment dans les Offices du tourisme et dans les Centres-nature.

Satisfaction et compréhension des usagers des réserves

François Niggli, étudiant à l'HEPIA à Genève a consacré son travail de bachelor à la compréhension du balisage et l'usage des réserves naturelles par les visiteurs. L'enquête s'est notamment réalisée sur le terrain via des interviews d'usagers dans différents sites (sentiers-nature, plages, ports, etc.). Le rapport sera prochainement téléchargeable sur www.grande-caricaie.ch.

Impressum

Responsable de la publication: Christophe Le Nédic

Rédaction: Michel Antoniazza (éditorial, météo & niveau du lac, afflux de nordiques, oiseaux), Antoine Gander (cistude, poissons, batraciens), Christian Clerc (végétation), Christophe Le Nédic (actualité)

Données de cette chronique :
S. et V. Antoniazza, S. Aubry, F. Ayer, P. Balmer, G. Beaud, R. Bryner, M. Cantin, F. Claude, Ph. Dubey, Pi. Dubey, C. Ducotterd, R. Engler, G. Gerber, Y. Gonseth, J. Hassler, P. Henrioux, J. Jeanmonod et ses collègues du GBRO, L. Juillerat, C. Monnerat, P. Monney, B. Monnier, P. Mosimann, J.-C. et M. Muriset, J. Pellet, J. Piaget, P. Rapin, F. Schneider, A. Surchat, E. Wermeille, C. Zbinden, M. Zimmerli, les collaborateurs du Centre Pro Natura de Champ-Pittet et de l'Association de la Grande Cariçaie, ainsi que la Station ornithologique suisse

Mise en page: Christophe Le Nédic

Dessins: Deyrmon

Tirage papier: 7000 exemplaires. Le JdG est distribué en tout ménage dans les communes ou localités suivantes: Cheseaux-Noréaz, Yvonand, Cheyres, Châbles, Font, Estavayer-le-Lac, Autavaux, Forel, Chevroux, Gletterens, Delley-Portalban, Chabrey et Cudrefin. Le JdG est aussi envoyé par courrier électronique aux personnes intéressées. Inscription et numéros du JdG au format PDF sur www.grande-caricaie.ch/jdg

Imprimerie: Sprint votre imprimeur, Yverdon-les-Bains

Editeur: Association de la Grande Cariçaie, Ch. de la Cariçaie 3, CH-1400 Cheseaux-Noréaz, tél. +41 24 425 18 88, info@grande-caricaie.ch, www.grande-caricaie.ch